

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXI (1896)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1896



HERBORISATION A VERTRIEU, LA FORET DE SAINT-SERVERIN

PORCIEU ET MONTALIEU

COMPTE RENDU

PAR

M. le D^r JACQUEMET

Lundi de Pâques, 6 avril dernier, nous nous trouvions à 5 heures et demie du matin à la gare des Brotteaux vingt-cinq botanistes ayant répondu à l'appel de la Société botanique de Lyon pour l'herborisation de Vertrieu. Rien à dire de notre voyage en chemin de fer, du moins pour la portion si connue de tous les Lyonnais, qui s'étend entre Lyon et Ambérieu en Bugey. A cette station, nous quittons la ligne de Genève pour monter dans ces anciens wagons de la Compagnie des Dombes à compartiments communiquant tous entre eux par un couloir médian, ce qui est charmant en été ou au printemps lorsqu'ils sont peuplés tout entiers, comme c'était notre cas, par une seule société. Ambutrix, Vaux, Lagnieu sont franchis avec une sage lenteur qui rappelle celle de nos tramways à chevaux, et nous voyons de toutes parts sur les coteaux et les flancs de la montagne que nous longeons de beaux vignobles récemment reconstitués et dont le produit est paraît-il fort estimé.

Enfin, voici la station de Saint-Sorlin où nous trouvons en descendant du train l'instituteur de Vertrieu, M. Bassieux, qui a bien voulu nous servir de guide dans la région que nous allons traverser. Un coup d'œil en passant sur le petit village de Saint-Sorlin dominé par les ruines de deux forteresses féodales et les rochers à pic de Bramafan, puis nous nous dirigeons

aussitôt vers le Rhône, que nous traversons dans un bac à traïlle, pour arriver à Vertrieu où doit commencer notre herborisation. Pendant que les premiers arrivés attendent ceux qui font partie du second voyage, l'exploration des bords du Rhône ne nous donne que *Erophila brachycarpa*, *E. stenocarpa*, *Euphorbia cyparissias* et sur les murs couverts de Lichens vulgaires (*Xanthoria parietina*, etc.), des touffes d'*Asplenium trichomanes*, *A. Ruta-muraria*, *Ceterach officinarum* et *Polypodium vulgare*. Les mycologues commencent là des récoltes fructueuses qui seront consignées dans une note de M. le D^r Riel faisant suite à ce compte rendu. Dès que tout le monde est débarqué, nous traversons le gracieux village de Vertrieu.

Construit à l'extrême pointe du Dauphiné, au cap qui termine la région si bien nommée île de Crémieu, au pied de l'abrupte falaise bajocienne qui court du Pont-du-Sault jusqu'à Crémieu, Vertrieu est dominé par les restes assez bien conservés du vieux château féodal démoli au XVII^e siècle et qui appartient successivement aux seigneurs de la Balme et à une branche importante de cette considérable famille des La Poype qui, sous les noms des La Poype-Vertrieu, La Poype-Saint-Jullin et La Poype-Serrières, se trouve mêlée à l'histoire de tous les châteaux de la région. Au bord du Rhône, que dominant ses magnifiques terrasses ombragées, se trouve le château moderne du baron de la Roullière, qui fut construit sous le règne de Louis XIII.

Le massif montagneux calcaire dont nous admirons les rochers forme ce que Lory appelle le seuil méridional du Jura, il est coupé par les vallées riches en plantes rares d'Amblérieu, d'Amby et de la Fusa et creusé des grottes célèbres de la Balme et de Bepthenaz.

Avant la construction de la ligne d'Amblérieu à Montalieu, les excellentes pierres de taille de Villebois, Porcieu, Parmilieu et Montalieu descendaient le Rhône jusqu'à Lyon dans les bateaux de quelques gros patrons de Vertrieu, et tout le pays était peuplé de mariniers. Actuellement, cette source de revenus importants a presque disparu, et les habitants se sont rejetés sur la culture.

Ce pays est d'ailleurs un des points les plus fertiles de la région; son sol sablonneux et sa position dans une sorte de cagnard, où viennent se concentrer les rayons solaires réfléchés

par les rochers qui le bordent des deux côtés, rendent cet endroit le pays des primeurs. Les pêches, et surtout les cerises qui mûrissent là avant partout ailleurs, sont l'objet d'un grand commerce d'exportation ; ses vins sont excellents, et le pays est cultivé entièrement à la bêche comme un véritable jardin. Ce mode de culture ne nécessitant pas de gros bétail, c'est l'âne qui est la bête de somme des habitants de Vertrieu, et rien n'est aussi pittoresque, au soleil couchant, que ces longues enfilées de petites charrettes traînées par ces petits baudets, et conduites par des hommes et des femmes qui ont conservé de leur ancienne profession de marinier les cris, les conversations bruyantes et les expressions qui, si elles n'ont pas d'autre qualité, ont au moins celle de la sonorité.

Un petit sentier assez rapide nous conduit directement du village à la route de Parmilieu, qui est creusée aux flancs des rochers. Le long de ce chemin, sur les rochers éboulés et dans les taillis voisins, nous cueillons :

Helleborus foetidus.	Pulmonaria angustifolia.
Corydalis solida.	Mercurialis perennis.
Ficaria ranunculoides.	Daphne Laureola.
Erophila brachycarpa.	Buxus sempervirens.
Senecio vulgaris.	Sesleria cœrulea.
Primula grandiflora.	Carex digitata.
Glechoma hederacea.	Scolopendrium officinale.
Lamium maculatum.	Polypodium vulgare.
— purpureum.	Asplenium trichomanes.
Prunus spinosa.	— Halleri.
— fruticans.	

et des touffes de *Mœhringia muscosa*, non encore fleuries.

Enfin, nous voilà sur la route, tout près de la maison des gardes. Un paysage magnifique attire nos regards : à nos pieds Vertrieu, son vieux château, ses rues tortueuses ; le Rhône avec ses îles boisées, que nous voudrions explorer en temps opportun, car elles doivent renfermer une foule de plantes adventices d'un haut intérêt. En face de nous, Saint-Sorlin et ses ruines, au pied des hautes montagnes du Bugey couvertes de forêts ; le Sault, Villebois à notre droite ; Lagnieu, le château démantelé de Ruffieu à notre gauche, et tout là-bas, après les escarpements de Meximieu et les plaines caillouteuses de la Bresse, les monts du Lyonnais et les tours de Fourvière, au pied desquelles on sent ce Lyon que nous venons de quitter.

Les rochers nous fournissent une moisson de plantes rares :

Arabis alpina.	Sesleria cœrulea.
Draba saxigena.	Carex digitata.
Hutchinsia petræa.	Asplenium Halleri.
Mercurialis perennis.	

et non fleuries des *Lactuca muralis* et une forme curieuse de *Genista pilosa*, à feuilles élargies, presque cordiformes.

Rentrés maintenant en plein dans la forêt de Saint-Serverin, notre récolte de plantes devient de plus en plus intéressante. Nous arrivons malheureusement quinze jours trop tard pour cueillir le *Leucoïum vernum* qui y abonde et dont nous ne trouvons plus que les plantes défleuries, et l'*Erythronium dens-canis* dont nous voyons en grand nombre feuilles et fruits. Beaucoup aussi de plantes stériles de cette dernière espèce avec leur large feuille unique ; le *Narcissus pseudo-Narcissus* commence à passer. Pour nous dédommager, nous cueillons :

Anemone nemorosa.	Vinca minor.
— ranunculoides.	Lathræa squamaria.
Isopyrum thalictroides.	Daphne Laureola.
Corydalis solida.	Salix caprea.
Cornus mas.	— purpurea.
Potentilla micrantha.	Juniperus communis.
Adoxa moschatellina.	Scilla bifolia.
Primula officinalis.	

La portion défrichée tout autour de la chapelle de Saint-Serverin et des grands bâtiments d'exploitation nous donne :

Erophila majuscula.	Primula grandiflora.
Saxifraga tridactylites.	— officinalis.
Taraxacum officinale.	Veronica hederifolia.
Bellis perennis.	Carex præcox.

et en abondance le long du chemin l'*Adoxa moschatellina*. La partie de la forêt qui nous conduit ensuite à Amblagnieu nous fournit les espèces suivantes :

Saxifraga tridactylites.	Erythronium dens canis.
Potentilla micrantha.	Luzula Forsteri.
Veronica hederifolia.	Carex ornithopoda.
Juniperus communis.	— montana.
Ruscus aculeatus.	— præcox.

Non fleuries, de nombreuses plantes de *Calluna vulgaris* et

de *Genista pilosa*. La Bruyère commune se trouve en abondance sur la boue glaciaire de la région ; je rappellerai à ce sujet une communication de M. Riche à la Société Linnéenne de Lyon, dans laquelle l'auteur montre que cette plante est abondante dans la région calcaire du Bugey, mais que partout où elle croît, le sol présente de nombreux rognons siliceux, c'est donc là une plante silicicole, mais non calcifuge.

Les arbres sont couverts de lichens : *Xanthoria parietina*, *Physcia pulverulenta*, *Ramalina calicaris*, *Evernia prunastri*, *Parmelia caperata*, etc.

Enfin nous arrivons à Amblagnieu où, grâce à l'obligeance de M. Billiard, pharmacien à Montalieu, qui a bien voulu négocier cette grave question avec un restaurateur de l'endroit, nous attend un déjeuner confortable dont nous commençons à sentir le besoin. La vieille église, construite sur une sorte de promontoire rocheux couvert de lierre et de fougères et dominant un frais vallon, nous retient un instant par son aspect pittoresque. Nous y cueillons : *Ficaria ranunculoides*, *Saxifraga tridactylites*, *Asplenium ruta-muraria*, *A. trichomanes*, *Ceterach officinarum*, *Polypodium vulgare*, et nous nous empressons d'aller à l'auberge nous reposer de nos fatigues du matin, prendre de nouvelles forces pour celles du soir, et causer de mille choses avec cet entrain que savent si bien nous communiquer certains de nos collègues.

A 2 heures, nous reprenions nos recherches en nous dirigeant vers Porcieu, hameau tout neuf qui a supplanté Amblagnieu et où se trouvent actuellement la nouvelle église, la mairie et les écoles de la commune. Nous marchons sur le bathonien supérieur (choin) qu'entaillent de nombreuses carrières de pierre de taille aussi importantes que celles de Villebois, et que l'on confond d'ailleurs dans la construction avec ces dernières. Nous récoltons le long des talus qui bordent le chemin :

Helleborus foetidus.

Corydalis solida.

Erophila majuscula.

Arabis thaliana.

Capsella rubella.

Raphanus raphanistrum.

Cardamine hirsuta.

Hutchinsia petræa.

Aphanes arvensis.

Potentilla verna.

Prunus spinosa.

Saxifraga granulata.

— *tridactylites*.

Tussilago farfara.

Taraxacum officinale.

— *erythrosperrum*.

Senecio vulgaris.

Lactuca virosa (non fleurie).

Bellis perennis.	Veronica hederifolia.
Primula grandiflora.	— Buxbaumii.
Lamium purpureum.	Euphorbia cyparissias.
— maculatum.	— helioscopia.
— amplexicaule.	Buxus sempervirens.
Veronica polita.	Asplenium trichomanes.

Nous traversons Porcieu, construit directement sur le roc qui affleure partout et nous nous dirigeons vers la route du Sault à Montalieu, puis nous gagnons au travers des rochers et des carrières la gare de Montalieu P.-L.-M. Le long de notre route, nous récoltons :

Anemone nemorosa.	Primula grandiflora.
Helleborus foetidus.	— officinalis.
Corydalis solida.	Tussilago farfara.
Cardamine pratensis.	Rumex scutatus (non fleuri).
Saxifraga granulata.	Buxus sempervirens.
— tridactylites.	Asplenium trichomanes.
Potentilla verna.	Ceterach officinarum.
Prunus spinosa.	Polypodium vulgare.
Veronica hederifolia.	

De la gare, nous nous dirigeons ensuite au milieu des taillis et des marais vers le Rhône au lieu dit « la Forêt », bien qu'il n'y ait plus trace de grands arbres en ce point. Nous trouvons :

Caltha palustris.	Viola hirta.
Ficaria ranunculoides.	— canina.
Batrachium trichophyllum.	Primula grandiflora.
Corydalis solida.	— officinalis.
Cardamine pratensis.	Rumex scutatus (non fleuri).
Prunus spinosa.	Myriophyllum verticillatum.
Potentilla verna.	Euphorbia cyparissias.
Taraxacum palustre.	Carex praecox.
— officinale.	

une quantité considérable de *Fritillaria meleagris* et un petit Lichen calcicole fort joli et assez rare, le *Squamaria lentigera*. M. le Dr Beauvisage récolte quelques Algues intéressantes, entre autres *Palmella hyalina*, *Chætophora elegans*, *Tolypella intricata*, Zygnémées, Desmidiées et Diatomées nombreuses; nous revenons à la gare de Montalieu pour prendre le train de 5 h. 37 au milieu du brouhaha de la vogue locale et nous rentrons à Lyon un peu fatigués, mais très

contents de notre herborisation. Entre les herborisations des environs immédiats de Lyon et celles que la Société fait au loin dans les Alpes du Dauphiné et de la Savoie, il y a toute une lacune à combler, et nous avons pu voir par l'herborisation de Vertrieu que l'on peut trouver encore des champs inexplorés et cependant fort intéressants.